

Les pratiques de l'actualité

L'évolution numérique et notre philosophie économique invitent le journal à se repenser. En prenant en compte les problématiques caractérisants la presse, comment le designer graphique peut-il l'aider à suivre ses objectifs ?

Le **rôle social** de la presse est historiquement prouvé. Si au départ, le journal est là pour amuser et que le métier de journaliste est très peu envié ou respecté. L'Histoire donnera raison à ces écrivains «ratés»¹ qui se mirent en **quête de la Vérité** pour tous.

Un jour(nal) sans fin

Le contexte délicat dans lequel la presse s'est installée et définie au début du XX^e siècle nous renvoie étrangement à la situation de conflit vécue actuellement. L'évolution par le numérique rappelle la révolution industrielle.

La transition vers l'**industrialisation** débuta plus exactement en 1863 (date de parution du *Petit Journal*) : les tirages de journaux augmentaient exponentiellement grâce aux nouvelles technologies, inondant la France d'information, mais malmenant les journalistes sans aucune conditions ni sécurité — on parlera d'«usine de presse». Les publicistes se mobilisèrent alors pour **définir les frontières de leur métier**, prenant conscience du pouvoir de la presse sur la société. Il fallait définir une **éthique**, défendre une **profession**, aller contre les pressions économiques. Professionaliser et protéger le travail des journalistes demanda 75 années à notre société. Il n'y a pas de solution préétablie ou facile.

1. citation issue de **Les Journalistes** de Bernard Voynne, 1959

2. exemple emprunté à **États-Unis : les weblogs d'actualité ravivent la question de l'identité journalistique**, Florence Le Cam, 2006, Réseaux n°138 p.139



Le retour de l'amateurisme

« Le journalisme mène à tout, à condition d'en sortir » : à ses débuts, le journal est principalement considéré comme un tremplin pour les jeunes écrivains sans renommée. Il est donc pratiqué en amateur. Aujourd'hui, Internet a permis de nouvelles **pratiques amateurs journalistiques**. L'importance qu'elles prennent, comme aux États-Unis avec la protection des sources d'un weblog amateur face à Apple ou l'accréditation à la Maison Blanche de weblogger influents², obligent les journalistes à redéfinir leur travail et à ne plus ignorer les journalistes amateurs. Ces derniers sont tout de même sensiblement différents : ils miment parfois les pratiques des professionnels, mais ils se placent davantage comme un contre-pouvoir intra-médiatique. Il ne s'agit pas d'un travail d'investigation, mais d'une **participation civile**. Contrairement aux journaux, les weblogs se concentrent sur la diffusion, le commentaire et la mise en contexte de l'information. Ils sont une forme de journalisme citoyen et participatif, qui ouvrent et font vivre des débats avec leur public — Florence Le Cam, qui s'est interrogée sur leur influence, les nomme « animateur de blog ».

Vive la Révolution (?)

Le rôle bénéfique de la presse pour les hommes se révèle particulièrement durant les conflits violents. Nous constatons aisément le pouvoir des journalistes pour la protection des peuples lorsque le gouvernement syrien met en place toutes les stratégies possible pour censurer les reporters. Les journalistes professionnels sont interdits sur le territoire, les expatriés français sont immédiatement incarcérés s'ils essaient de participer aux manifestations. France 24 est accusé de propagande anti-gouvernement et de diffamation lorsque la chaîne d'information télévisée essaie de diffuser des vidéos amateurs de l'actualité syrienne ainsi que de recouper les informations et les sources pour prouver la manipulation des images des campagnes anti-rebelle³. Facebook est aussi très contrôlé, mais des ingénieurs ont déjà proposés des solutions : utilisation de proxy, application anonyme FireChat sans Internet^{4,5}, etc.

En France, lors de la Révolution française, nous observons une multiplication des publications. Même si à l'époque, ce n'était qu'une forme primitive du journal — le journal ressemblait davantage à un tract écrit par des amateurs, qui l'imprimaient à leur frais et en parallèle de leur vie professionnelle (sans rapport avec le journalisme) —, le conflit civil et social appelait les gens à s'exprimer, à débattre, et le journal se montra un parfait support de l'échange. Aujourd'hui, le journal va plus loin, il n'est plus un simple support. Le journal peut dénoncer (sous couvert de preuves tangibles), soutenir la justice dans son enquête et plus qu'informer ou distraire, le journal peut être un **«correspondant de paix»**⁶. Par les risques qu'il prend pour ses amitiés aux puissants, son prestige voire même sa vie, le journaliste peut être le médiateur pour la paix dans une société malade ou en reconstruction.



3. interview des Observateurs de France 24, par l'atelier des médias d'RFI, 9 mai 2011

4. FireChat est très populaire en Irak, à Bagdad, et à Pékin avec la récente révolution des parapluies.

5. Non loin de cette problématique, il existe aussi l'initiative de Geoffrey Dorne, avec le projet **Hacking Citoyen**, projet étudiant pour l'Ensaad, en 2009. Les détails sont sur : geoffreydorne.com/hacking_citoyen.html

6. expression empruntée à Ana Mercedes Gomez, dans son article **Le rôle de l'information et des journalistes dans les sociétés violentes en conflits**, 1995

7. problématique détaillée par Michel Mathieu dans **Figures du journalisme, critique d'un imaginaire professionnel**.

8. voir la théorie des dominants, dans l'essai **Repenser la sociologie du journalisme** de Philip Schlesinger, publié en 1990.

9. problème dû à la réutilisation par les autres définisseur des mêmes mots que la première définition. Ils sont enfermés dans un champs lexical.

10. le terme apparaît au tournant du XIX^{ème} siècle

10.1 d'après Natalie Thieriez, cofondatrice du 1, même le Monde a pratiqué les malheureux titres Internet a suspense (incomplet mais alléchant et amenant au clic pour finalement un contenu décevant). Un compte twitter s'évertue d'ailleurs à révéler ces fins de titres et ces contenus pauvres (@unClicenMoins)

11. traduction du professeur Remy Rieffel, **Vers un journalisme mobile et polyvalent ?** 2001

12. à l'exemple des propos de Ayn Rand (1905 - 1982) commenté dans le documentaire **Capitalisme**, épisode 2, produit par Arte

Des progrès incomplets

Dans les années 1920 les premiers syndicats apparaissent pour protéger la presse, son indépendance sera de plus en plus développée dans l'**espace juridique**. Il existera toujours chez les journalistes un malaise d'être payé pour leur liberté et de ne pas réussir à équilibrer leur relation avec le **corps politique**⁷. Il existe à ce sujet une théorie du sociologue Philip Schlesinger, évoquant le problème venu de l'organisation des sources. Souhaitant les protéger et éviter les manipulations, un système de régulation n'«autorise» que certaines sources à formuler l'information de départ. La manière dont ils formuleront les faits aura beaucoup d'impact sur l'interprétation et l'influence de l'information créée par la suite. Philip Schlesinger appelle cette formulation par les sources «la première définition». Il s'ensuit deux problèmes : le premier vient des sources autorisées qui sont souvent celles en position de pouvoir sur la population⁸, le second naît dans cette première définition qui est très difficile à remettre en cause pour les «secondes définitions» ou «contre définition»⁹.

Pessimisme pour loi

Se replonger dans l'histoire du journalisme et de l'origine du capitalisme permet de comprendre que la situation conflictuelle de la presse ne naît pas uniquement d'un changement technologique. Depuis l'apparition du journal moderne, les hommes d'affaires se sont emparés de ce moyen d'influence efficace. C'est de cette configuration que les personnes n'arrivant pas à «sortir» du journalisme se contentaient de devenir les **chiens de garde**¹⁰ de ces personnages économiques influents, assurés d'une paie chaque mois.

Les progrès sociaux insuffisants, la logique de profit de notre système économique continue d'affecter la profession. L'extension du modèle amène l'écriture à suivre des méthodes liées au marketing^{10,1} — comme faire appel constamment au registre émotionnel. Une marchandisation de l'information se fait progressivement, les anglo-saxons appellent d'ailleurs le nouveau journalisme «de marché»¹¹.

L'esthétisation extrême de l'information s'accompagne d'un pessimisme latent¹². Les journaux en quête d'idéal ou proposant des alternatives au système actuel sont marginalisés. Pourtant, une fois de plus, l'essor des pratiques amateurs prouvent que les expérimentations de contenu et le soutien financier participatif ne sont pas des idées risibles.

Les conséquences de notre philosophie économique sont illustrées dans le film *Nightcrawler*, le scénario de Dan Gilroy met en scène l'acteur Jake Gyllenhaal dans un personnage psychopate, traduction directe de la pensée américaine, entreprenant une carrière dans le reportage vidéo à Los Angeles. Ses excès et la mise à nue de sa pensée inspire la peur aux personnes autour de lui comme au spectateur. Vive critique des organes de diffusion de l'information (même si ici l'exemple est télévisuel), Dan Gilroy n'écrit que des phrases sensées à son protagoniste, empruntées aux logiques commerciales et d'entrepreneuriat actuelles, c'est la manière de les appliquer, à la lettre, qui terrifie. Cette démonstration par l'absurde est très représentative du rapport entre le système économique et les problèmes actuels vécus par les journalistes.

Synthèse ou exhaustivité ?

L'hebdo *le 1* présente une équipe dynamique qui cherche à proposer une **expérience nouvelle** à ses lecteurs, en favorisant le rôle social du journalisme et en essayant de le protéger financièrement et politiquement.

Continuant à proposer un objet papier — Internet n'est que le support de sa communication et de ses archives —, il se présente avec une forme inédite. Le journal n'est pas en livret, mais un dépliant. Comme une métaphore à la définition du mot expliquer (déplier), le 1 se déploie.

Par la limite de taille imposé par ce format, Eric Fottorino, Laurent Greilsamer et Natalie Thiriez ont choisi de ne traiter qu'un sujet. Il est commenté de différentes manières par différentes personnes afin d'apporter des approches originales sur des questions importantes de notre actualité. Il est donc possible de trouver articles, poèmes et illustrations dans ce même journal. Le but n'est pas de faire une synthèse d'une situation, ni d'être exhaustif sur les tenants et aboutissants d'un sujet, mais de proposer au lecteur des pistes de réflexion sur le monde qui l'entoure. Le 1 se lit en une heure mais laisse à penser une semaine.

Graphiquement, le journal dessiné par Antoine Ricardou est pensé pour être conservé. Le 1 n'est pas imprimé sur du papier journal habituel¹³, sans être non plus un papier glacé souvent réservé à l'actualité culturelle, son fort grammage permet une meilleure tenue dans le temps et dans la prise en main.

Une recherche typographique poussée permettra au 1 un plaisir de lecture à toutes les échelles. Les jeux de styles et du duo de couleur noir et rouge permet un grand dynamisme dans la présentation des textes tout en proposant un visuel général épuré. Curieusement c'est un travail souvent déprécié dans les revues généralistes. Les journalistes sont ancrés dans des réflexes dont ils ont du mal à sortir, d'où le choix du 1 de faire appel à un graphiste n'appartenant pas à ce milieu et pouvant observer d'un œil neuf cet univers.

Ouverture

Si vous demandez à Natalie Thiriez si le journalisme est en train d'être redéfini par cette transition technologique, économique et sociale, elle vous répondra que le journalisme est sans cesse en mouvement mais qu'il doit se montrer créatif et ne jamais cesser de se remettre en question.

À travers cette étude générale des problématiques journalistiques actuelles, plusieurs pistes s'ouvrent pour les designers graphiques.

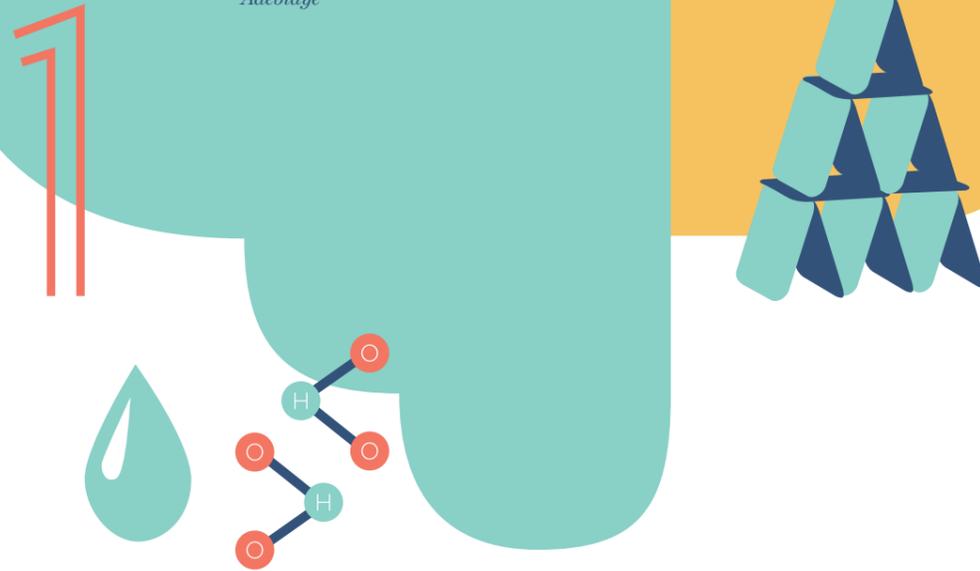
Les amateurs ne sont pas à exclure et peuvent être une source de travail et de connaissance étonnante¹⁴. Leurs résultats, même fait avec les intentions les plus louables, reste souvent maladroits. Le designer peut-il offrir un support faisant le lien entre les professionnels et les amateurs ? Ce support pourrait ainsi inviter les professionnels à s'ouvrir à ces nouveaux acteurs.

La plus importante part de recherche induite par cet étayage engage le designer graphique sur le langage. Il s'agirait d'étudier les manières avec lesquelles sont amenés les sources et leur propos, la sensibilisation faites sur les sujets d'actualités et le souhait des journalistes de proposer de la matière à la réflexion des lecteurs. Dans cette partie majeure pourra être traité la super-personnalisation des contenus, ce qui renvoie à la balisation des textes, images et supports multimédias¹⁵.

13. voir définition du papier journal dans le glossaire

14. à l'exemple du 1 qui proposait au départ des articles écrits par les chercheurs (c'est donc une pratique amateur). Face à l'incapacité de ces derniers à vulgariser leur propos, les journalistes ont optés pour un "grand entretien" ou le journaliste professionnel accompagne l'écriture des propos du chercheur.

15. étude en lien avec le workshop mené par Franck Adebaiye



Bibliographie

- *Lire à l'écran*, Florian Cramer &&, 2010, éd. B42
- *Comprendre les médias*, Marshall McLuhan, 1964
- *InaGlobal #1*, 2014
 - Bernard Stiegler
 - Claude Leblanc
 - Jahmil Dakhila
 - Jean Gustave Padioleau
 - Stefan de Vries
 - Patrick Eveno
- *Morale et communication*, Jürgen Habermas, 1997
- *Instant M*, Olivier Wickers, 2015, France Inter
- *Soyons réalistes*, Patrick Lelay, 2004
- *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, Guglielmo Cavallo, 2001
- *Free*, Chris Anderson, 2009
- *L'art invisible*, Scott McCloud, 1993
- *Littératures numériques*, Alexandra Saemmer, 2007
- *Culture écrite et société*, Roger Chartier
- *Kit de survie*, Etienne Mineur
- *What Screen Want*, Franck Chimeiro
- *L'écrit d'écran, pratiques*, Emmanuel Souchier
- *Le degré zéro de l'écriture*, Roland Barthes, 1953

GLOSSAIRE

journal

Publication périodique, le plus souvent quotidienne, rendant compte de l'actualité dans plusieurs ou tous les domaines et dont la composition, obtenue par des moyens techniques divers, est reproduite et diffusée en un nombre plus ou moins important d'exemplaires.

Synonymes

Canard (fam.), feuille, gazette.
(S')abonner au journal; acheter un journal; éplucher, ouvrir, parcourir le journal; journal de droite, de gauche, d'opposition, de province, de Paris; journal du matin, du soir; journal catholique, républicain, à gros tirage; collection, coupures de journaux

Remarque

En dehors des syntagmes supra qui définissent le journal comme un produit de consommation courante, ceux qui sont les plus fréq. ont trait essentiellement

- à l'organisation du journal : actionnaire, administration, comité, correspondant, directeur, rédacteur en chef, secrétaire de rédaction du journal;
- à sa fabrication : composer, imprimer, tirer le journal; caractères, édition, maquette, marbre, morasse, rotative, typographie du journal;
- à son contenu : annonce, article, colonne, entre-filet, feuilleton, manchette, publicité, reportage, retourne, rubrique, titre du journal; la une du journal; en tête du journal;
- à sa distribution : bande, bouillon, numéro du journal; crieur, marchand, vendeur de journaux.

Connaître le journal

Être au courant d'une chose, savoir à quoi s'en tenir sur quelqu'un. Argot des bourgeois. Signifie aussi Savoir de quoi se compose le dîner auquel on est invité (Delvau 1867, p. 108).

Papier journal

Papier de qualité généralement médiocre, destiné à l'impression du journal.

rédacteur

Personne qui a pour profession de rédiger des articles, des rubriques pour une publication collective.

Rédacteurs d'une revue, d'un dictionnaire; place, poste de rédacteur; rédacteur spécialisé, littéraire, politique, parlementaire, sportif; note du rédacteur; rédacteur au Monde.

Rédacteur en chef

Celui, celle qui est responsable d'une œuvre collective (presse, radio, télévision, édition).

information

A. – *philos.* Action de donner ou de recevoir une forme.

- Action d'une ou plusieurs personnes qui font savoir quelque chose, qui renseignent sur quelqu'un, sur quelque chose.
Réunion d'information.
- Action de s'informer, de recueillir des renseignements sur quelqu'un, sur quelque chose.
- Ensemble des activités qui ont pour objet la collecte, le traitement et la diffusion des nouvelles auprès du public.
Une information honnête, libre, manipulée, objective; filtrer l'information; les grands moyens d'information; le marché mondial de l'information; le Ministère de l'Information.

B. – Fréq. au plur.

1. Faits, événements nouveaux, en tant qu'ils sont connus, devenus publics.

Synon. nouvelles, renseignement, tuyau (fam.)

2. Fait, événement d'intérêt général traité et rendu public par la presse, la radio, la télévision.

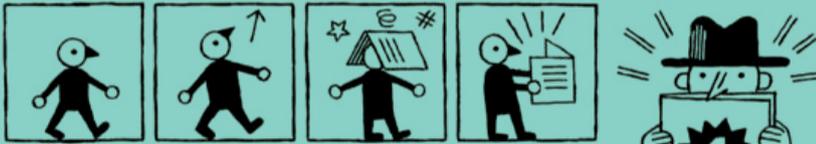
Synon. nouvelle, canard (fam.)

„Élément de connaissance susceptible d'être représenté à l'aide de conventions pour être conservé, traité ou communiqué” (b.o.e.n., 26 févr. 1981, no8). Quantité, perte d'information. C'est précisément l'un des grands progrès dus à l'informatique d'avoir distingué l'information comme support des connaissances, et les connaissances elles-mêmes (Le Monde, 16 mars 1974, p. 42).

Représentation :

- Action de rendre quelque chose présent à quelqu'un en montrant, en faisant savoir.
- Reproduction, restitution des traits fondamentaux de quelque chose ou de quelqu'un.

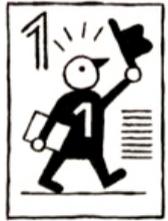
liberté de la presse
éthique de la presse
amateur
protection des sources
e-réputation
leader d'opinion
esprit critique
numérique
capitalisme



CHAQUE SEMAINE, « le 1 » S'ARRÊTE SUR UN SUJET MARQUANT DE L'ACTUALITÉ,



... TRAITÉ SUR UNE SEULE ET GRANDE FEUILLE ...



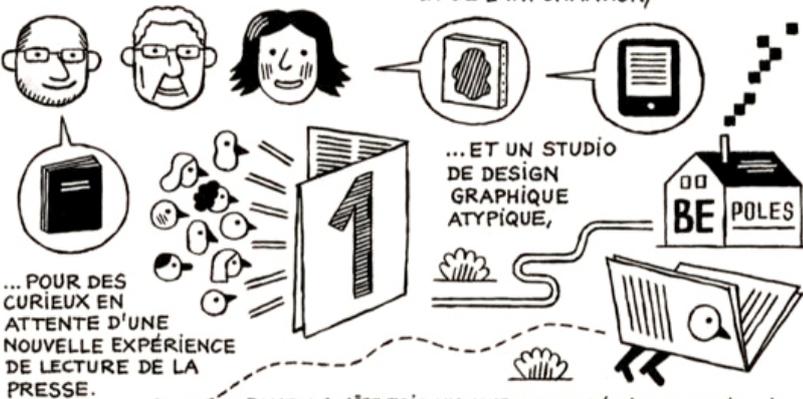
... DE PAPIER ÉCOLABELLISÉ,



... SANS PUBLICITÉ.



« le 1 » A ÉTÉ IMAGINÉ PAR DES AMOUREUX DE LA CULTURE, DES ARTS ET DE L'INFORMATION,



... POUR DES CURIEUX EN ATTENTE D'UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE DE LECTURE DE LA PRESSE.

... ET UN STUDIO DE DESIGN GRAPHIQUE ATYPIQUE,

POUR LA 1ÈRE FOIS, UN JOURNAL SE DÉPLIE ET SE DÉPLOIE,



... PROPOSANT DES POINTS DE VUE MULTIPLES ET INATTENDUS...

... DE ROMANCIERS, D'EXPERTS, D'ARTISTES, DE SCIENTIFIQUES ET DE JOURNALISTES.

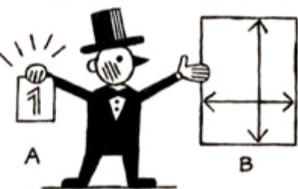
UN HEBDOMADAIRE POUR S'INTERROGER ET S'INFORMER



MAIS AUSSI STIMULER SON IMAGINAIRE AVEC UN GRAND POSTER,



QUI PEUT SE LIRE À PLUSIEURS



SE REPLIER OU S'AFFICHER



COMME UN JOURNAL À PARTAGER.

Annexe 1 : Illustration de Jochem Gerner représentant la philosophie du 1